



La mort de Jésus

Jn 19

L'agonie est la lutte consciente de Jésus, il entre dans le combat avec toute sa force ! Jésus est allé au bout de l'obéissance, il a accompli l'œuvre que le Père lui a confiée. Il est allé jusqu'au bout de l'amour. Il est resté maître de son destin jusqu'au bout. « *Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne* » (Jean 10,18)

Disposons-nous à entrer dans un regard de foi qui permet, face à l'épreuve, d'aller de l'avant dans la suite du Christ. Consentons au mystère de la présence du Christ qui a tout pris sur lui. « *C'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » (1P 2,24)
Jésus sur la croix est suspendu entre ciel et terre. Il n'appartient ni à l'un ni à l'autre, mais il lie les deux. Il conclut la Nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes.

Contemplons le Fils de Dieu au moment de la Passion. Suivons-le sur ce chemin difficile. Depuis son arrestation, Jésus ne parle plus, n'agit plus, il n'apparaît plus que comme un homme fragile et démunis. Il se laisse faire dans une passivité aimante qui accepte l'impuissance. La divinité est cachée. (St. Ignace)

Dans une grande simplicité regardons-le, laissons-nous intégrer dans son mystère. En même temps suivons du regard Marie, sa mère présente au pied de la croix. Pas de cri, pas de plainte. Elle suit et accompagne son fils jusqu'au bout dans le silence du mystère de Dieu. Elle demeure dans le silence de l'attente, sans perdre la foi dans le Dieu de la vie.

Avant de mourir, Jésus s'adresse à sa mère. En désignant Jean il dit : « *Femme, voici ton Fils* ». (Jn 19, 26)

« *Femme* » - ce n'est pas la première fois que Jésus appelle sa mère « *Femme* » ! « *Que me veux-tu femme ?* » dit-il aux noces de Cana au moment où Marie fait naître son Fils à sa mission (Jn 2, 4). Dieu a choisi une jeune fille pour recevoir d'elle un corps. Il met entre ses mains son désir de rédemption et attend son « *oui* ». Par ce « *oui* », elle devient la femme, remplie de grâce, qui peut collaborer avec Dieu.

Le cœur du mystère de Jésus est son adhésion à la volonté du Père; son offrande de lui-même fait de lui le seul Prêtre. C'est uniquement le Christ, entièrement homme et entièrement Dieu qui pouvait réaliser la Nouvelle Alliance! C'est par son sacrifice, par son offrande, par sa mort et son abandon au Père, que le Fils libère l'Esprit qui accompagne l'Église jusqu' à la fin

des temps. Marie rejoint certainement profondément Jésus dans son abandon au Père "Que Ta volonté soit faite....". Creusée par la souffrance, elle devient offrande avec son Fils.

« ... sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. » (Jn, 19, 28-29)

L'œuvre que le Père avait confiée à Jésus, c'est à dire rétablir l'Alliance entre l'homme et Dieu, est accomplie. C'est fait, le chemin vers Dieu est libre. « J'ai soif » - l'Écriture est accomplie.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19, 30)

« inclinant la tête » - le verbe est actif et suggère ainsi une parfaite maîtrise jusqu'au bout. Jésus accomplit sa mission jusqu'au bout. C'est lui qui donne sa vie, on ne la lui prend pas !

Jésus a parlé à Marie, sa mère ...

Il me parle à moi ... !

Que me dit-il aujourd'hui ?

Tournons-nous vers Marie, dialoguons avec elle.

« Que me dis-tu, Marie, depuis l'abîme de ta souffrance ? »

« Que me dis-tu, Marie, depuis le silence qui est le tien ? »

I.B. 2020